AINA
(Toujours)

Marionnette et cirque contemporain

Coproduction Québec - Finlande



THÉÂTRE INCLINÉ + R I S A + WHS

UNE RENCONTRE ARTISTIQUE

Ce projet naît d'une rencontre entre deux compagnies : l'une québécoise, l'autre finlandaise.

THÉÂTRE INCLINÉ

Fondé en 1991 et dirigé par José Babin, metteuse en scène, autrice, comédienne et marionnettiste, le Théâtre Incliné s'est imposé comme une référence en théâtre visuel et marionnette contemporaine. Babin a développé un « théâtre de la matière » où objets, corps, lumière, texte et musique composent ensemble un tableau mouvant, poétique et fragmenté. Grande voyageuse, elle puise son inspiration dans la diversité des territoires et des cultures — de la France au Japon, de la Norvège au Nunavik. La compagnie crée des œuvres visuelles singulières qui voyagent sur trois continents. Reconnue pour son innovation scénique et sa technique de marionnettes morcelées, elle occupe une place unique dans le paysage théâtral québécois et international.



RISA

RISA est la rencontre artistique des interprètes finlandais Riia Kivimäki et Saku Mäkelä, dont le langage naît du croisement entre danse contemporaine et acrobatie. Depuis 2018, ils élaborent une physicalité hybride et instinctive, nourrie de tension, de friction et de poésie brute. Leur travail à deux brouille les frontières entre cirque et danse, privilégiant une approche sensible, introspective et viscérale. Le nom RISA, issu de la fusion de leurs prénoms et du mot finnois risaisesti ("de manière échevelée"), résume bien leur démarche : chercher la vérité à travers l'élan et l'imperfection.



Une alliance naturelle

Nos univers se rejoignent dans la recherche du symbolique, du fragmentaire et de l'organique. Ensemble, nous souhaitons créer un théâtre visuel à la croisée de la marionnette et du mouvement acrobatique poétique.

DESCRIPTION DU SPECTACLE

Trois humains émergent des ruines. Entre cirque, marionnette et théâtre visuel, ils célèbrent la vie face à la destruction.
Autour d'eux les os reprennent vie dans une exubérance joyeuse. La mort plane, mais on lui fait un joyeux pied de nez. Le spectacle se déploie sous la forme d'une succession de tableaux physiques et visuels, comme des « bulles d'humanité » où chacun peut se reconnaître. Des scènes poétiques, non narratives, qui réveillent des archétypes oubliés et questionnent notre rapport au vivant. Il est question de poésie comme acte de résistance face à la destruction du monde qui nous entoure.



L'AVANCÉE DU PROJET

Une résidence de deux semaines à Helsinki, en mai 2026, a permis la rencontre de nos deux disciplines. Cette première étape a fait émerger des images fortes qui nourriront la création. Nous avons également éprouvé plusieurs pistes marionnettiques : les marionnettes morcelées cohabitent merveilleusement avec les corps des acrobates-danseurs. Cette résidence nous a aussi permis de poser les bases d'un concept scénographique ainsi que les premières orientations dramaturgiques du projet.



LES PROCHAINES ÉTAPES

Juin 2027 – Résidence de création à Dynamo (Danemark)

Août 2027 – Résidence à Subtopia (Suède)

Novembre 2027 – Résidence au ROCAL (Laval)

Février 2028 – Dernière résidence au ROCAL (Laval)

Mars 2028 – Première mondiale à Montréal,

suivie d'autres représentations à confirmer au Québec

Été / automne 2028 – Premières en Finlande, en Suède et au Danemark (à confirmer)

INSPIRATIONS

Nous nous sommes donné différents matériaux d'inspiration issus des mythologies nordiques et des Amériques, où mémoire, transformation et puissance du vivant se rencontrent.

Le Kalevala
Grande épopée finlandaise composée au XIXe siècle à partir de chants traditionnels, dont nous retenons **Le kantele** qui peut apaiser les bêtes, émouvoir les humains ou toucher les dieux, **Aino**, personnage qui incarne une féminité libre et indomptable et **Luonnotar,** déesse à l'origine du vivant.

La Loba - la Femme aux Os
La Loba recueille et préserve surtout ce qui risque de disparaître du monde. Figure mythique des Amériques popularisée par Clarissa Pinkola Estés, elle recueille les os des créatures disparues pour les rassembler et leur redonner vie par son chant. Elle incarne la mémoire ancestrale, la résilience et le pouvoir régénérateur du féminin sauvage, transformant la perte en renaissance.

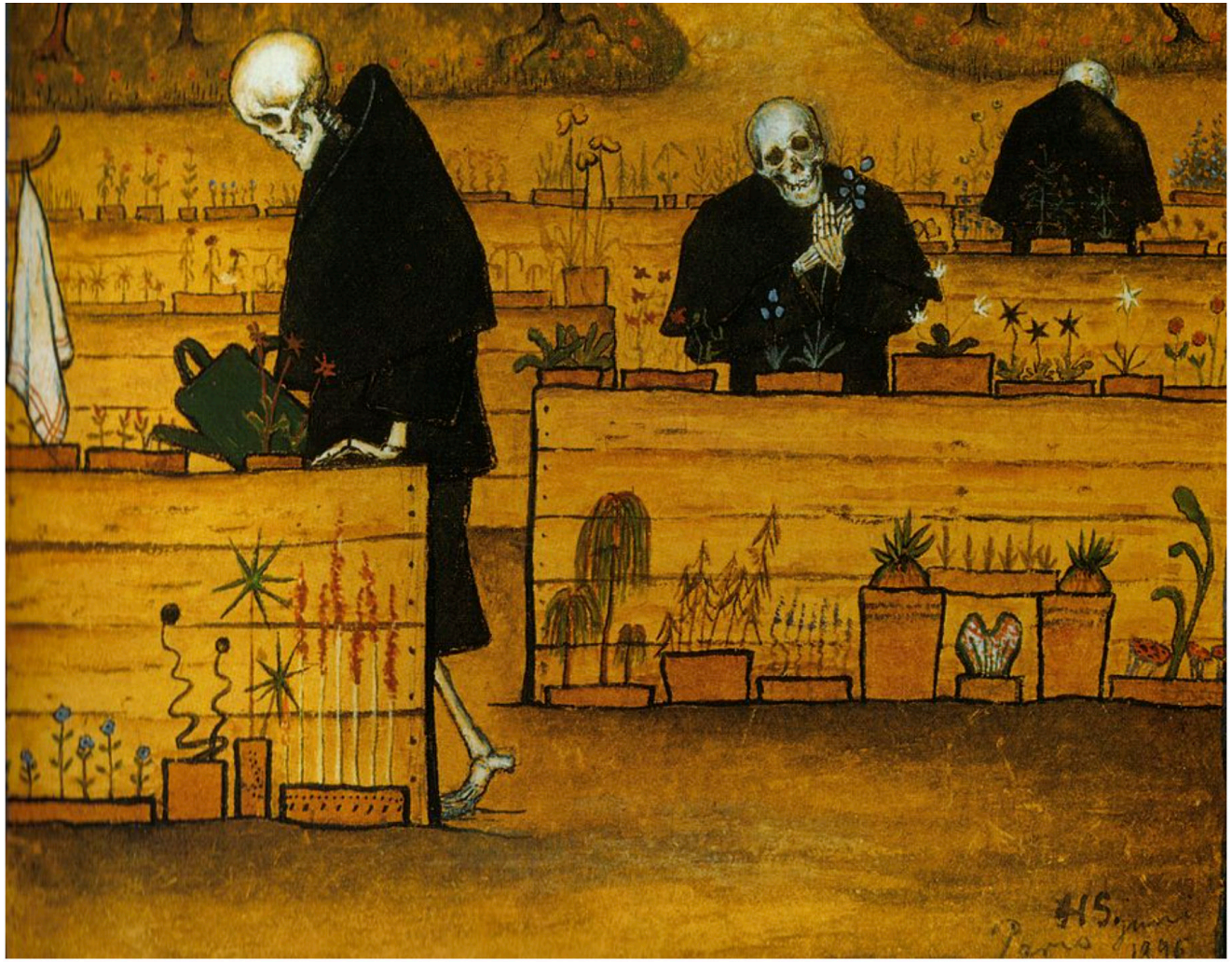


© Akseli Gallen-Kallela



© Catherine Meyers

ET UNE IMAGE MAÎTRESSE



THE GARDEN OF DEATH du peintre finlandais HUGO SIMBERG.

Ce qui nous touche dans cette œuvre est le renversement qu'elle propose : la mort n'y est pas une force menaçante ou destructrice, mais une présence attentive, presque bienveillante, qui prend soin de ce qui vit. Les squelettes deviennent des jardiniers, veillant sur des plantes fragiles avec douceur et patience. Cette image nourrit profondément notre recherche : elle nous invite à imaginer des figures de la mort comme des gardiennes de la vie, capables de préserver, de réparer et de faire renaître. Elle rejoint ainsi une question centrale du spectacle : comment prendre soin de ce qui mérite d'être sauvé?

PARTENAIRES

Finlande - WHS / Co-producteur
Teatteri Union à Helsinki

Danemark - DYNAMO
Workspace for circus and performing art à Odense

Suède - Subtopia
Centre de recherche cirque à Norsborg

Québec - ROCAL
Centre de création Lysane Gendron à Laval

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts
LAVAL